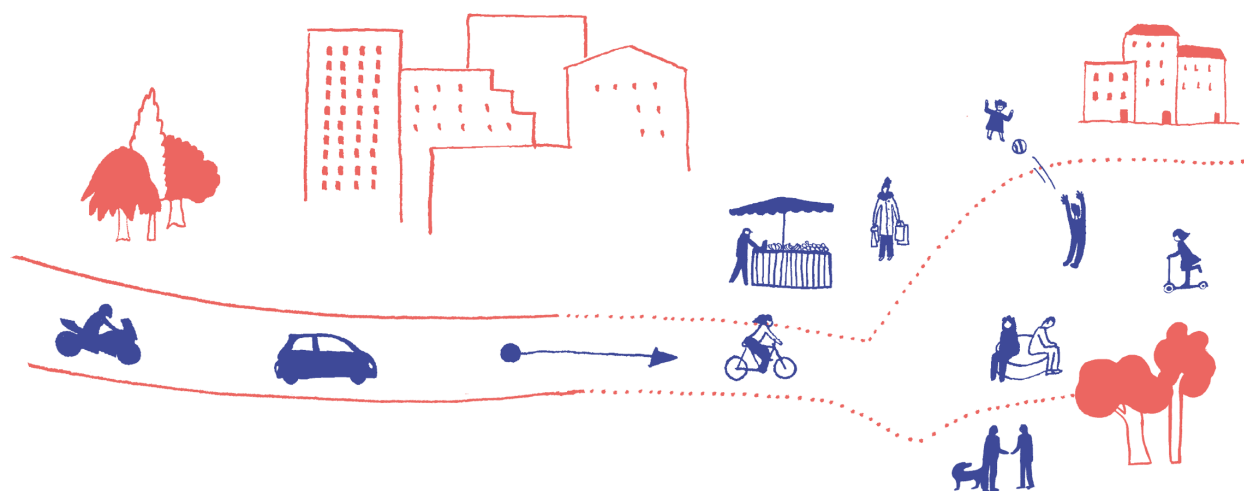


TRANSITION #1

L'appropriation de l'espace public

*La transition d'un usage
à un autre*



Le 24 janvier dernier a eu lieu une journée de formation]pyblik[portant sur le thème de "l'appropriation de l'espace public" avec le projet du Piétonnier de Bruxelles comme cas d'étude.

Partant du projet en cours de réalisation sur le boulevard Anspach (projet réalisé par le bureau d'étude SUM), la journée avait comme objectif d'affiner le programme proposé et de souligner ses failles. Pour ce, la journée a été alimentée de

présentations et d'ateliers de réflexions. Les deux ateliers organisés ont été construits de manière à émettre une analyse en matinée et de pouvoir faire une proposition sur base de cette analyse l'après-midi.

Cette synthèse résume, d'un côté les constats et opportunités soulevées lors de l'atelier du matin et les propositions émises par les deux groupes lors de l'atelier de clôture.

ANALYSE

Sur base d'une analyse AFOM (Atouts/Faiblesses/Opportunités/Menaces), deux groupes composés de 10/12 personnes ont complété ces 4 thématiques sur base du projet du Piétonnier.

Les 4 réflexions ci-dessous résument les résultats des deux groupes.

PROCESSUS

REFLEXION 1: "Le piétonnier, une multiplicité d'acteurs"

Manque de communication, de participation envers le citoyen

- Créer des relations entre les habitants, les pouvoirs publics et les éventuels maîtres d'oeuvre. Être attentifs aux attentes de chacun.
- Profiter de la phase du chantier pour informer les citoyens, les impliquer. Cette phase doit assurer une transition entre l'appropriation actuelle et future.

Assurer une vision globale et une réflexion à long terme (en intégrant la future gestion)

- Désigner un coordinateur général externe pour assurer une transversalité entre les services et objectiver les problèmes

CONTEXTE

REFLEXION 2: "Le piétonnier, un espace de transition"

Assurer une transition entre l'espace public et l'espace bâti (magasins, entrées logements, Horeca,)

- Penser le projet non seulement en plan mais davantage en 3D

Manque de relations transversales

- Intégrer le projet dans l'hypercentre (en lien avec le développement urbain et les plans de mobilité,...)
- Assurer une continuité avec les autres projets en cours (échelle locale et régionale)

PROGRAMME

REFLEXION 3: "Le piétonnier, un espace flexible?"

Véhiculer une image claire de l'espace/du projet

- Donner une identité au centre-ville et identifier à qui s'adresse le projet. Trouver l'équilibre entre "Bruxelles comme métropole Européenne" et "Bruxelles pour les bruxellois".

L'activation des nouveaux espaces

- Davantage concrétiser les ambiances souhaitées (agora, forum, jardin urbain) tout en assu-

rant une flexibilité (événements, appropriations spontanées, ...)

- Intégrer les appropriations temporaires dans l'aménagement définitif (?)
- Développer le côté historique et culturel, porter une réflexion sur la place de l'art dans l'espace public
- Faire revenir la nature en ville (p.e. créer un rimpel à la Senne)

USAGE

REFLEXION 4: "Le piétonnier, un espace pour tous"

Présence de publics différents (commerçants, consommateurs, habitants, usagers en transit,...)

- Assurer un équilibre entre ces différents usagers
- Créer un rapport entre l'usage quotidien et l'usage "récréatif", entre usagers existants et futurs
- Offrir la capacité à accueillir tous les usagers, valoriser la mixité d'usages et création d'un lieu de rencontre

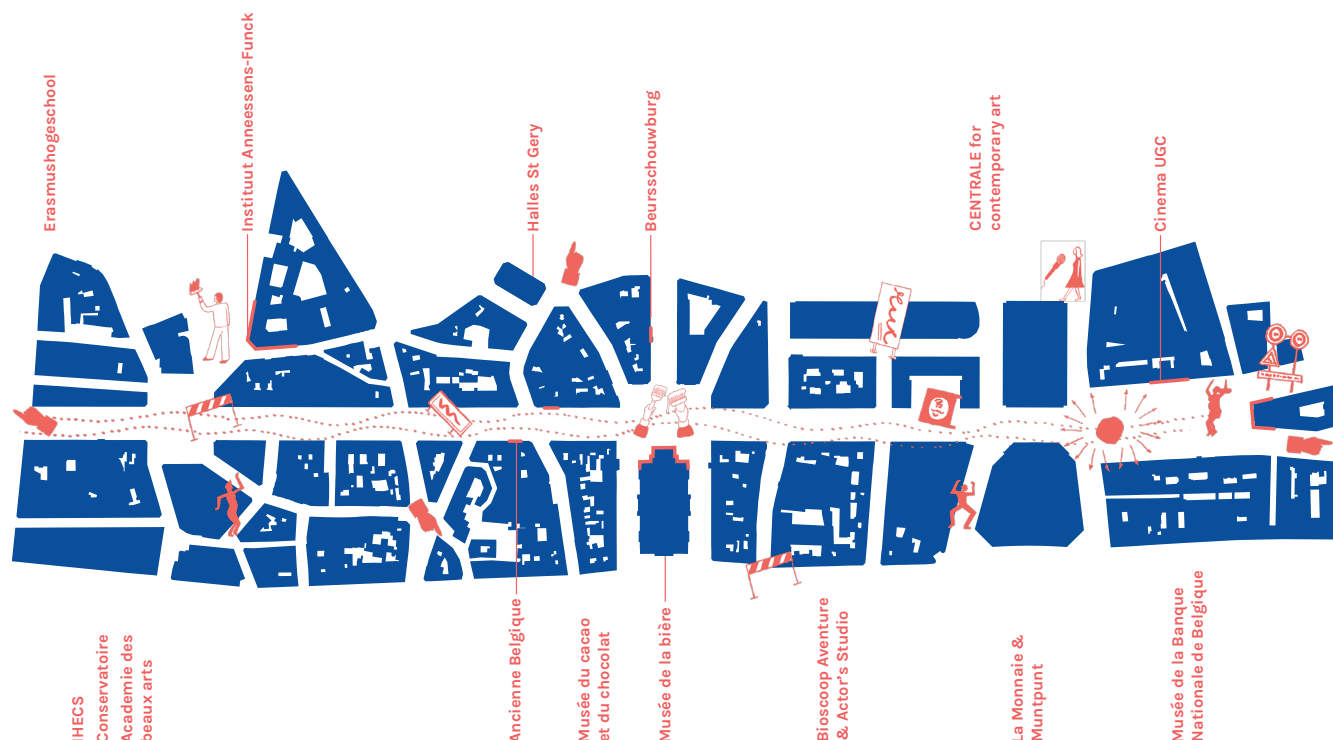
Trouver l'équilibre entre la fonction de passage, de séjour et de desserte

- Prévoir une flexibilité pour l'usage (jour/nuit - événements - aménagement temporaire)?
- Prévoir une 'marge' pour une appropriation (spontanée) de l'espace (?)

RECOMMANDATIONS

Sur base des constats émis en matinée, deux groupes ont travaillé chacun sur une proposition permettant d'améliorer quelques-unes de ces constatations. Les deux propositions sont complémentaires et permettent d'affiner le projet en cours. Aucune des deux idées ne remet l'entièreté du projet en question, au contraire ils se construisent sur base du programme existant afin d'émettre des solutions réalistes/réalisables.

Un parcours artistique pour relier le projet à son contexte



Points de départ

Comment rendre la période de chantier agréable et dynamique ?

Comment fédérer anciens et nouveaux usagers/ usages et comment activer les nouveaux lieux ?

Comment renforcer la liaison transversale tout en pensant l'espace en 3D en activant les façades ?

Proposition

Le projet a pour objectif d'être une signalétique dynamique qui permet d'informer et diriger les usagers de l'espace public. La proposition est la création d'un parcours artistique sur le boulevard Anspach mais également dans son périmètre élargi. L'image d'une telle intervention permet de faire rayonner Bruxelles comme métropole européenne et d'assurer une nouvelle lisibilité du centre-ville.

La proposition est d'impliquer chaque institution culturelle et chaque école dans un rayon de marche de 500m autour du Piétonnier. Chaque partenaire propose une intervention artistique sur l'espace public ou sur sa façade en lien avec un thème an-

nuel. Ensuite, des éléments ponctuels (portiques) sur l'espace public et en sous-sol lient ces interventions entre-elles et créent un parcours dans tout le quartier. La fin du parcours aboutit sur la place De Brouckere sur laquelle s'installe un cube transparent accueillant le point info et/ou une intervention artistique dynamique, une exposition. Ceci afin d'activer ce grand espace vide et de l'inclure dans le parcours des usagers. Chaque année, une nouvelle thématique est choisie et est inaugurée par une grande fête de quartier permettant de fédérer une communauté entre les habitants du quartier, les institutions, les écoles, les commerçants et les usagers de passage. Une mise en lumière nocturne de ces interventions permet d'éclairer certains lieux peu sécurisés.

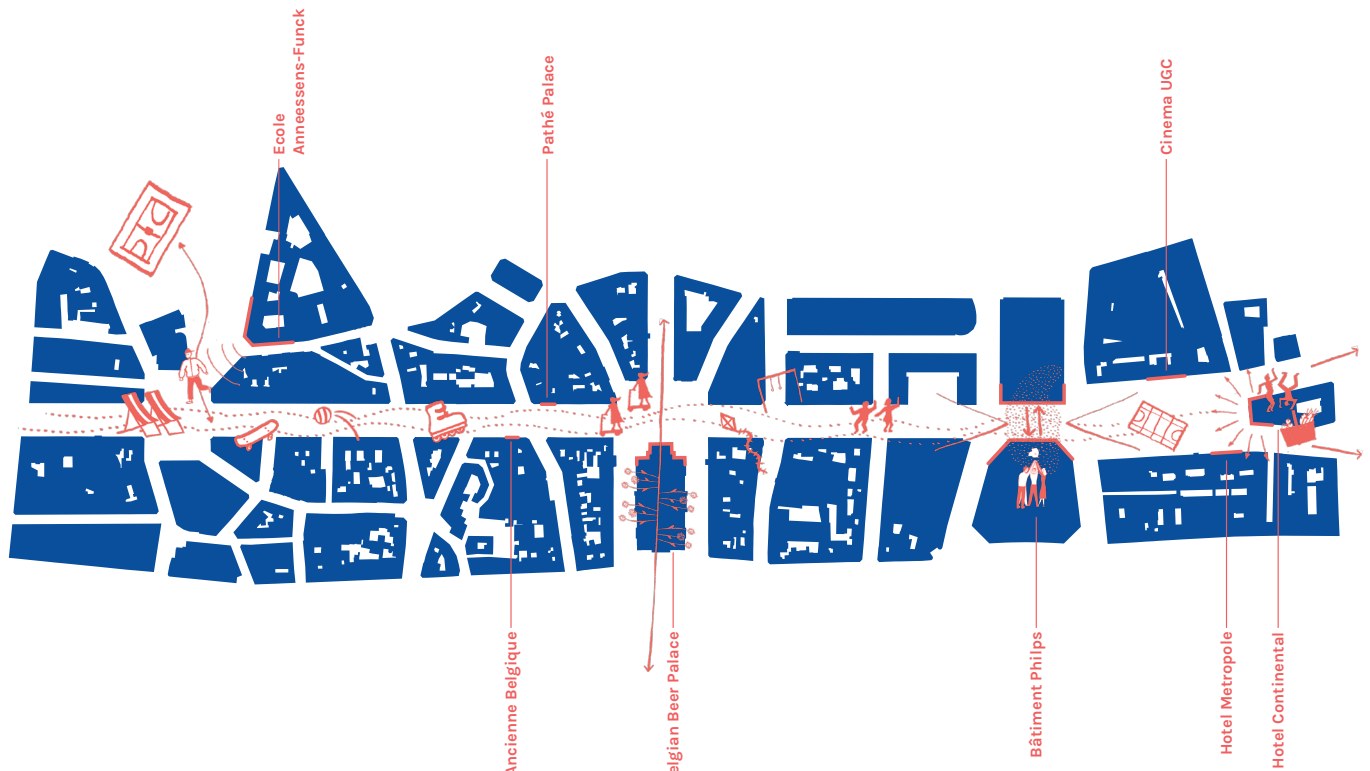
La période de chantier doit idéalement pouvoir déjà accueillir les premières interventions afin de rendre cette phase plus attrayante, dynamique et moins fastidieuse. Le renouvellement annuel des interventions permet également d'assurer une flexibilité dans l'aménagement qui peut évoluer au fil des années et des besoins.

Dès lors, le parcours crée induit une déambulation "maîtrisée" des usagers afin d'activer certains lieux qui ne sont/ ne seront pas appropriés, de connecter le projet du Piétonnier avec ses rues avoisinantes, de renforcer l'image de l'hypercentre et d'accentuer les traversées latérales.

Toute institution intéressée peut soumettre son

projet/ses idées à la ville qui lancera un marché public et financera les interventions.

Une programmation stratégique qui active l'espace



Points de départ

Comment créer un lien fort entre l'espace public et l'espace bâti ?

Quelle programmation des bâtiments vides est à envisager afin de créer une relation forte avec l'espace public et l'activer ?

Comment activer la place de Brouckère ?

Proposition

Les administrations de la Ville de Bruxelles déménagent vers l'ancien parking 58, reconverti en Brucity. Suite à cela, 2 espaces stratégiques se libèrent sur le Piétonnier : La bâtiment Coca Cola, actuellement occupé par la Régie Foncière et le socle du "bâtiment Philips", actuellement occupé par l'Administration de la Ville de Bruxelles. Le projet issu du workshop propose d'exploiter ces endroits stratégiques afin de créer en lien fort avec l'espace public.

L'hôtel "Continental" est un immeuble marquant et stratégique situé sur la place De Brouckère. Le projet propose d'ouvrir le rez-de-chaussée sur la

place et d'y intégrer une fonction publique. Cette intervention permet d'activer la place et de lui donner une identité forte. Un espace public couvert, comme un marché ou un espace qui accueille de la danse urbaine peut être un programme adapté à l'idée d'agora.

Le socle du bâtiment Philips, quand à lui, permet de créer un espace public surélevé offrant une vue dans l'axe du Piétonnier. Avec la disparation de parking, Bruxelles perd une terrasse publique. L'appropriation du socle peut être effectuée en 2 phases. Dans un premier temps, les socles sont verdurisés et ouvert au public ; dans un 2ieme temps ils peuvent être liés afin de créer un espace couvert de qualité au niveau de la rue. Cette partie du piétonnier est actuellement caractérisée par des fonctions de commerce. Afin d'animer cette zone une fois les magasins fermés, le projet propose un programme socioculturel qui soutien la vie locale.

Dans la galerie du futur "Beer Temple" (bâtiment de la Bourse), le projet propose d'accueillir un marché aux fleurs. Ceci avec comme objectif d'inciter les visiteurs à traverser le bâtiment. Ce parcours

patrimonial relie, dès lors, le quartier Dansaert avec la Grande Place. Côté Fontaines, le projet propose d'installer du mobilier urbain connecté (wifi) ainsi qu'une liaison directe avec les terrains de sport dans le parc afin de répondre aux besoins des jeunes étudiants.

Un parcours ludique sur tout l'axe assure la relation entre la Place Fontainas et la place De Brouckère. Ces éléments ludiques permettent de faire varier

les zones vertes et sont également des opportunités pour tester, évaluer et modifier l'appropriation de ces lieux.

CONCLUSION

Résultant des réflexions menées en matinée, 3 observations peuvent être avancées concernant le projet en cours de réalisation : le manque d'une accroche plus importante dans son contexte, d'un programme plus précis et d'une relation avec son environnement direct.

Ces trois problématiques phares sont abordées dans les deux propositions avancées lors de l'atelier de clôture. Les réponses émises sont différentes, mais intègrent chacune la volonté :

- de favorisant les relations transversales en intégrant le futur projet dans un contexte plus large
- d'activer les nouveaux espaces publics en proposant des fonctions plus spécifiques.

- d'accentuer la relation entre l'espace public et l'espace bâti

Là où la seconde proposition tente de relier le boulevard avec son environnement bâti direct et les rues avoisinantes par une programmation stratégique, l'autre proposition avance des interventions événementielles afin d'inciter les usagers (actuel et futurs) d'explorer de nouveaux parcours.

En proposant des interventions artistiques précises en une programmation stratégiquement placée, l'espace public regagné sur la voiture sur et autour des 3 places, peut être réactivé et inscrit dans les cartes mentales.